

Les manœuvres du 3e corps d'armée [fin]

Autor(en): **Mocetti**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **71 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-340945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXI^e Année

N^o 1

Janvier 1926

Les manœuvres du 3^e corps d'armée.

(Suite et fin.)

Les troupes de la 5^e division avaient à peine gagné leurs foyers que déjà celles de la 6^e affluaient sur les places de rassemblement pour participer, à leur tour, au cours de répétition et aux manœuvres prévues. Celles-ci furent préparées et dirigées d'après les mêmes principes qu'à la 5^e division, soit des groupements identiques des « partis » avec un plus considérable appoint de troupes d'armée et de moyens techniques. La division légère surtout fut dotée de sorte à mériter sa dénomination.

Les manœuvres se sont déroulées des 21 au 24 septembre et ne furent pas aussi favorisées du beau temps que celles de l'autre division du corps d'armée.

Le commandant du 3^e C. A. groupa ses forces disponibles comme suit :

Parti bleu. Cdt. : Col. div. Frey, cdt. la 6^e division.

Troupes : Br. I. 17, br. I. mont. 18 (—cp. tg. 16 et cp. subs. III/6) ;

Cp. mitr. attl. 17, cp. cycl. 6 (—1 sect.) ;

Gr. drag. 6, R. art. 11 (—1 bttr.), gr. ob. 30 ;

E. M. R. art. mot. 7 + gr. can. lourds tractés 11 ;

Cp. ball. 2, bat. sap. 6 (—cp. sap. II/6), bat. pont. 3 ;

Cp. tg. 6 (—1 sect.), cp. av. 6 ;

Gr. san. 6 (—cp. san. I, II/6) ;

Gr. subs. 6 (—cp. subs. II/6) ;

1 colombier divisionnaire.

Parti rouge. Cdt : Col. Weber, cdt, la br. I. 16.

Troupes : Br. I. 16, 1 sect. cycl., gr. mitr. attl. 6 (—cp. 17) ;
 Br. cav. 3 ;
 R. art. camp. 12, gr. art. mot. 2 ;
 Cp. sap. II/6, cp. tg. mont. 16 ;
 Cp. san. I, II/6 ;
 Cp. subs. II/6 ;
 31 camions ;
 1 colombier divisionnaire.

Situation générale :

« Une armée rouge a pénétré en Suisse près de Constance et a atteint le Rhin entre Stein et Bâle. Une armée bleue est occupée à terminer sa mise en ligne au front Nord. »

Le chef du parti bleu avait en outre reçu une situation initiale ainsi conçue :

« Le gros de l'armée bleue (supp.) est derrière la Thur et le Rhin, en aval de leur confluent.

La 1^{re} div. (supp.) est dans le Rheintal inférieur ;

Le 3^e C. A. a sa br. I. 16 (supp.) près de Frauenfeld ;

2^e div. (supp.) dans le secteur Wil-Matzingen-Elgg-Dussnang ;

6^e div. (— br. I. 16.), dont l'ordre de bataille a été donné plus haut, dans le secteur St.-Gall-Gossau-Waldstatt-Teufen-Speicher avec ligne de sûreté de Kronbühl, par Engelburg-Andwil-Arnegg, à Mutwil ;

La br. I. Lw. 24 (supp.) à Kirchberg-Bazenheid.

Les passages de la Sitter et de la Thur, de Rothen (2 km. à l'O. de Haggenswil) jusqu'à Amilkon, sont barrés par des cyclistes directement subordonnés au C. A. (école de recrues cycl. St-Gall). »

De son côté, le chef du parti rouge avait reçu la situation initiale suivante :

« Le 21 septembre soir, l'armée rouge est disposée comme suit :

Le 1^{er} C. A. (supp.) dans le secteur Waldshut-Eglisau-Rudlingen-Neunkirch-Stuhlingen ;

Le 2^e C. A. (supp.) dans le secteur Schaffhouse-Stein-Singen Thengen ;

Le 3^e C. A. dans le secteur Constance-Radolfzell-Stockach.

Le 3^e C. A. a poussé, comme avant-garde, une br. I. comb. dans chacune des trois divisions (4, 5 et 6) qui le composent, au S. du Rhin, savoir :

La br. I. 12 (supp.) dans le secteur Tägerwilen-Triboltingen-

Gottlieben ; cette br. utilise le pont de bateaux de Petershausen ;

La br. I. 13 (supp.) sur les ponts existant dans le secteur Emmishofen-Egelshofen-Paradies ;

La br. I. comb. 16, dont l'ordre de bataille a été donné plus haut, moins la br. de cav. 3, dans le secteur Kurzrickenbach-Kreuzlingen et partie orientale de Constance (supp.) ;

La br. de cav. 2 (supp.) a atteint les hauteurs au S. de l'Untersee vers Homburg et poussé ses organes d'exploration sur la Murg ;

La br. de cav. 3 a atteint le secteur Berg-Birwinken-Klarsreuti-Ilighausen-Siegershausen, avec organes de sûreté sur la ligne Mauren-Opfershofen-Happerswil et organes d'exploration sur la Thur et au delà, entre Bischofzell et Bussnang, vers Wil, Henau et Oberbüren.

La br. I. comb. 16 a, en outre, organisé un service de sûreté de l'étang de Bommen par Dippishausen-Lengwil-lac, près de Bottighofen, en liaison à droite avec un service identique des deux autres brigades supposées.

La situation initiale des deux partis, telle que nous venons de la résumer, fut réalisée le 21 sept. ; à 14 heures les avant-postes étaient placés et l'état de guerre commençait.

La manœuvre fut amorcée par les ordres spéciaux adressés aux chefs de parti ; la 6^e division (bleue) reçut le 21 sept. l'ordre suivant daté de Wil, 12 heures :

D'importantes forces ennemies sont concentrées près de Constance au N. et au S. du Rhin ; près de Petershausen un pont de bateaux a été lancé, et l'activité manifestée par l'ennemi vis-à-vis de Gottlieben laisse supposer que là aussi se prépare le lancement d'un pont.

Le 2^e C. A. (supp.) avancera, le 22 septembre, son aile droite jusqu'au Rhin entre Stein et Schaffhouse.

Le 3^e C. A. avancera concentriquement vers Constance pour rejeter au N. du défilé les troupes ennemies qui auraient atteint la rive S.

La 6^e div. doit atteindre la dépression de l'Aach entre Amriswil et Sulgen, tout en observant le secteur vers le lac. La ligne Kronbühl-Engelburg-Andwil-Arnegg doit être passée par le gros des avant-gardes, à 8 heures.

La 2^e div. (supp.) doit atteindre la Thur près de Bürglen-Weinfeldten-Amlikon, et la br. I. comb. 16 (supp.) la ligne Müllheim-Homburg.

La br. lw. comb. 24 (supp.) doit se rassembler à 10 h. à Wil.

Cet ordre fut complété par un bulletin d'information du C. A. daté de 19 heures qui disait :

Conformément aux prévisions, rouge a passé cet après-midi la frontière. Un fort corps de cavalerie (supp.) s'est avancé par

Tägerwilen-Wäldi dans la région de Homburg; un autre a atteint la région de Berg.

Triboltingen-Tägerwilen-Emmishofen-Egelshofen et Kurzrickenbach sont occupés par des troupes de toutes armes. Des avant-postes ont été constatés sur les hauteurs de Wäldi, Neuwilen, Dippishausen et Lengwil.

Près de Gottlieben l'ennemi construit un autre pont de bateaux. Devant le 2^e C. A. des troupes avancées rouges ont passé le Rhin.

Le commandant de la division légère reçut à son tour un ordre pour le 22 sept. et les jours suivants, daté de Constance, 21 sept. 15 heures et ainsi conçu :

Il paraît que *bleu* procède à de fortes concentrations de troupes à Straubenzell-Hérisau-Gossau et Wil.

Notre 2^e C. A. (supp.) fera passer le Rhin à ses avant-gardes, le 22 septembre, entre Stein et Schaffhouse, et marchera le 23 avec son gros vers la Thur entre Warth et Andelfingen.

Le 3^e C. A. atteindra, avec le gros de ses divisions, le 22 et 23 septembre la région immédiatement au Sud du défilé de Constance, pour marcher, le 24, vers la Thur entre Eschilkofen et Bischofzell.

Les br. de cav. 2 et 3 et les avant-gardes des 3 divisions protègent la mise en ligne du corps comme suit :

Br. cav. 2 (supp.) entre le Untersee et la Thur dans la région de Lanzenneunforn, explore vers la ligne de la Murg et assure le contact avec le 2^e C. A.

Br. comb. 13 (supp.) sur la ligne Weinfelden-Burglen-Sulgen (incl.); *la div. légère* 6 (voir ordre de bataille), dans le secteur entre Sulgen (excl.) et le lac de Constance.

La ligne Wäldi-Neuwilen-Dippishausen-Lengwil-Bottighofen doit être passée par le gros des avant-gardes à 8 heures.

Le 22 sept. à 14 h. les deux partis étaient groupés comme suit dans les secteurs prescrits par leurs ordres de corps respectifs : 6^e *div. bleue* : E. M. div. et br. art. 6. St-Gall ; cp. cycl. 6 et cp. mitr. attl. Engelburg ; gr. dr. 6. Kronbühl ; br. I. 17 avec R. 33 à St-Gall, R. 34 dans le secteur Speicher-Teufen ; br. I. mont. 18 avec le R. 36 dans le secteur Mutwil-Andwil, le reste de la brigade dans le secteur Gossau-Hérisau ; l'E. M. R. art. 1. 7. et gr. can. 1. tractés 11 à St-Gall ; R. art. camp. 11 à Abtwil-Mettendorf ; gr. ob. camp. 30 à Stein-Handwil ; cp. ball. 2 Gossau ; bat. sap. 6 à Kräzern-St-Josephen ; gr. san. 7 à Bruggen-Lachen ; gr. subs. 6 à St-Gall.

Pour le 22 septembre, la marche à l'ennemi de la division était

prévue en deux groupements de brigade; l'un progressant à droite de la Sitter, l'autre entre la Thur et le massif boisé du Tannenberg, avec comme premier objectif la ligne Muolen-Hohentannen, et, pour la journée du 22, la ligne Amriswil-Sulgen.

La div. légère rouge était groupée autour de Kreuzlingen, avec ligne de sûreté de l'étang de Bonnen par Dippishausen-Lengwil-lac. Sa br. de cav. 3, à laquelle on avait subordonné le gr. de mitr. 6 et le gr. art. mot. 2, était dans la région de Berg-Birkwinken-Altishausen, avec ligne de sûreté de Mauren-Opfershofen-Leimbach-Happerswil.

Les intentions de rouge, pour le 22, étaient de diriger la br. de cav. 3 dans la région de Muolen, avec mission d'exploration et retardatrice, de diriger un bataillon sur camions à Zihlschlacht afin de barrer les ponts de la Sitter de Leutswil-Sitterdorf et Bischofzell, et de marcher, avec la br. 16, en deux colonnes de régiment, respectivement à Andwil et à Oberaach pour y organiser une position défensive. Chaque colonne avait été dotée d'un groupe d'art. de camp. ; sapeurs et télégraphistes marchaient avec la colonne de droite.

Dès 14 h. la mise en œuvre de l'exploration était permise et les deux partis l'ont déclenchée avec des intensités différentes. Bleu a actionné surtout sa compagnie d'aviation et des patrouilles d'exploration ; rouge, son aviation et de nombreux détachements fournis par la br. cav. 3. Celle-ci a dirigé : un peloton avec une section de mitrailleurs au pont de Bischofzell pour le tenir ; un escadron d'exploration (esc. 20) et une section de mitr. cav. à St-Pelagiberg avec mission d'exploration direction Arnegg, Engelburg-Rutzenwil ; plusieurs patrouilles sur Wil, Oberbüren, Gossau, Kronbühl, Wittenbach, OberSteinnach.

La plus grande partie de ces patrouilles devait passer la Thur et la Sitter dont les ponts étaient barrés, comme nous avons vu, par le bataillon de recrues cyclistes, directement subordonné au C. A.

La Sitter est un cours d'eau à caractère torrentiel, à rives partiellement escarpées, partout normalement guéable à cette saison, pour troupes à pied et à cheval, en partie aussi pour

les charriots. Les fortes pluies du 20 sept. et de la nuit du 20 au 21 suffirent pour faire de la Sitter un obstacle sérieux, non guéable, si ce n'est en des endroits difficiles à déterminer. Ce phénomène météorologique ne pouvait être prévu, et, logiquement, on ne pouvait à l'avance donner à ce torrent l'importance qu'il venait d'acquérir.

La valeur des ponts en fut accrue et leur possession devenait une condition primordiale du succès. La fonction de simple barrage des passages en partie justifiée par l'état de l'obstacle avant la manœuvre, attribuée aux cyclistes, se transformait par l'imprévu changement du niveau des eaux, en une fonction de prise de possession ; les ponts auraient dû, logiquement, être tenus par des têtes de ponts en miniature sur la rive nord, et soutenues et protégées par des actions de feu de la rive sud. Les cyclistes se sont limités au barrage par le feu depuis la rive sud, ce qui permit à une partie des éléments d'exploration d'atteindre cette rive et de gagner, par la suite, la liberté d'action.

Vers 15 h. une patrouille d'officier de l'esc. 18 passa, sans beaucoup de peine, par le pont de Bischofzell, sur la rive sud et la pointe de l'escadron d'exploration 20 fut arrêtée et refoulée aux portes de la petite ville par le feu d'une section de réserve d'une compagnie de cyclistes. Il se déroula un chaud et brillant épisode de combat, pendant lequel on put admirer l'entrain et l'allant individuel des dragons au feu et au combat à cheval, sabre au clair, au galop impressionnant sur les routes pavées de la petite ville. Ce fut une action qui peut être estimée vieux-style ; nous préférons la considérer comme possible et pleine de signification. L'importance que nous donnons à l'action par le feu ne doit pas nous empêcher d'admirer certains épisodes. La balle peut être, de nos jours encore, folle, et ceci sans vouloir résusciter les vieilles théories de Dragomiroff.

L'escadron d'exploration dont nous avons vu la pointe engagée et repoussée à Bischofzell, passa la Thur près de Sitterdorf et gagna la région de St-Pelagiberg. Les autres ponts de la Sitter furent tenus par les cyclistes bleus, d'après les mêmes principes appliqués à Bischofzell, mais de la façon

dont ils furent tenus, ils ne permettaient plus le passage des organes d'exploration bleus.

Le 22 sept. à 7 h. 50, la 6^e division était rassemblée derrière sa ligne de sûreté, comme suit :

Groupement de droite : Un détachement d'exploration composé du gr. dr. 6, et de la cp. cycl. 6 (—2 sect.) sur la route Wittenbach-Haggenwil ; br. I. renf. 17, 1 peloton dr., R. art. 11 (—gr. 21) cp. sap. 1/6, 1/2 sect. tg. ; gr. san. 6 (—cp. I. II/6) sur la route St-Gall-Wittenbach.

Groupement de gauche : Br. I mont. renf. 18, 2 escouades de dr., 1/2 sect. tg., bat. pont. 3, sur les routes qui de Mutwil et Arnegg mènent à la Sitter.

Groupement art. div. : Gr. can. 1. tractés 11, prêt au tir, dès 7 h., près de Niederwil ; une 1/2 cp. sap. III/6 ;

Gr. ob. 30 à Niederwil, prêt à avancer dans le secteur reconnu au N. de Waldkirch ;

Gr. art. camp. 21 sur la route Nattendorf-Niederwil ; cp. ball. 2, plus 1/2 cp. sap. III/6 sur la route Mattendorf-Andwil.

L'axe de transmission de la division était jalonné par les localités St-Gall-Waldkirch-St-Pelagiberg-Zihlzlacht-Buchachern. Distribution d'ordres à 7 h. à Antwil, à la suite de laquelle, après une courte orientation, fut donné l'ordre de se mettre en mouvement.

Celui-ci se fit en deux colonnes principales :

A droite le détachement d'exploration suivi de la br. 17, par Haggenwil-Muolen. Le premier bond du détachement devant le porter à Haggenwil-Muolen, avec tâche d'exploration en direction de Berg-Happerswil et Romanshorn ; le premier objectif de la br. 17 était Muolen-Ratzenwil ;

A gauche la br. I. mont. 18 avec ses forces principales composées du R. I. 36 (—bat. 93) plus bat. car. 8, vers Dege-
nau-Leutswil et le bat. 93 comme colonne secondaire direction Bischofzell. Le R. I. 35 (—bat. car. 8) devait atteindre la région de Hauptwil.

La division légère rouge a poussé, le 22 sept., en exécution de ses intentions, sa br. de cav. 3 à la Sitter et entre celle-ci et le lac de Constance, aux fins de retarder la marche de l'adversaire.

La br. de cav. 3 marche avec le gr. mitr. attl. 6 (cp. 17) et le gr. art. mot. 2, à 7 h., de la région de Berg-Heimenshofen dans celle de Muolen ; le bat. 73, qui lui était subordonné, quitta Lengwil à 7 h. sur camions et fut débarqué à Zihlschlacht.

Le gros de la division légère se mit en mouvement, en deux colonnes, vers la dépression de l'Aach ; la colonne de droite composée du R. I. 31 (—bat. 73) de la cp. tg. 16, du R. art. camp. 12 (—gr. 23), de la cp. sap. II/6 et de la cp. san. 1/6, dépassa à 8 h. Lengwil pour marcher par Illighausen-Happerswil à Andwil-Guggenbühl-Lenzenhaus ; la colonne de gauche composée du R. I. 32, du gr. art. camp. 23, de la cp. san. II/6, dépassa la croisée des routes 1 km. au N. de Münstertingen pour marcher par Herrenhof à Oberaach-Löwenhaus.

Nous avons déjà relaté les épisodes les plus saillants de l'exploration dans l'après-midi du 21 ; pendant la nuit rien de remarquable ne s'est passé, exception faite de la prise, vers 4 h., du pont de Rothen par l'esc. 20.

Le matin du 22 la br. de cav. 3 avait, vers 8 h. 30, son R. dr. 6, dans la région de Blasenbergr-Winkensteig, le R. dr. 5 plus à gauche, à cheval sur le chemin de fer près de la gare de Muolen, le gr. mitr. attl. 6 à la lisière E. de Muolen. Le bat. 73 avait une compagnie et des mitrailleurs aux ponts de Bischofzell et Sitterdorf, une compagnie au pont de Leutswil, la dernière en réserve à Zihlschlacht. Le gr. art. mot. 2 avait pris position près de Hagenwil.

La br. 17 marche le matin du 22 dans la direction de son premier objectif, en une colonne, la bat. 18 en flanc-garde à droite. Son bataillon d'avant-garde (84) amorce le combat avec les dragons du R. 6, de même que le bat. 81 contre ceux du R. 5 ; vers 10 h. 45, le premier de ces bataillons a atteint la cote 512 à E. de Blasenbergr, le deuxième Muolen et le car. 7 Ratzenwil. Le bat. 83 serre sur Rohrenmoos où est aussi dirigé le R. 33.

La br. 17 était ainsi, vers 11 h. 30, en possession complète de son premier objectif.

La br. de mont. 18 a poussé le bat. 93 sur Bischofzell avec

mission de prendre le pont et attaquer direction Hohentannen, le R. 36 sur Leutswil-Degenau avec direction d'attaque Zihlschlacht.

Vers 9 h. 30 les premiers éléments du bat. 93 arrivent à Bischofzell et après organisation de l'attaque du pont, tenu, sur la rive N., par la cp. I/73, et intervention de l'artillerie du groupement divisionnaire. A 10 h. 30 une compagnie du 93 forçait le passage, suivie des autres ; les fantassins et dragons rouges se retirèrent direction Hohentannen-Hummelsberg. Sur ces entrefaites, le R. I. 35 (P. C. à Bischofzell) avait serré au N. de Hauptwil, et son bat. car. 8 passait, à 11 h. 45, en partie sur le pont de Sitterthal, en partie sur celui de Sitterdorf, et attaquait direction la cote 611 Hohlenstein. Le bat. 77 suivit par le pont de Sitterthal et progressa direction la lisière O. de Zihlschlacht ; le bat. 76 resta à Hauptwil comme réserve de brigade. Le R. I. 36 avait aussi progressé dans son secteur ; ses éléments d'extrême droite prirent le pont de Rothen à 10 h. 40 ; le bat. 91 prit, à 10 h. 30, le pont de Leutswil et attaqua direction Zihlschlacht, tandis que le bat. 92 suivit prenant direction à l'est du village.

A 11 h. 30 le bat. pont. 3 reçut, à Hauptwil, l'ordre de construire sur la Sitter un pont volant et un pont de colonne à Alten.

Le gr. can. lourd tractés 11. du groupement divisionnaire était prêt au tir à 7 h. 35 près de Niederwil, conformément à l'ordre de division. Il appuya l'action du passage de la Sitter et donna des feux de harcèlement sur Schocherswil et Amriswil. Cette décision de mettre « a priori » une partie de l'artillerie lourde en batterie et de préparer l'emploi du reste, ne mériterait pas d'être relevée si elle était courante dans notre armée : non seulement dans une manœuvre de ce genre (passage d'un obstacle devenu sérieux), mais dans presque tout notre terrain généralement favorable aux embûches, ce système devrait être presque de règle générale.

Le gr. ob. camp. 30 était déjà à 10 h. 30 prêt au tir dans la région de Freihirten-Zorn et intervint notamment à 13 h. dans l'attaque de la cote 611 Hohlenstein. Le gr. art. 22 de la br. 17 était en mesure de battre, dès 10 h. 30, le terrain devant

le secteur atteint par le R. 34. La br. 18 était, dès 13 h., en possession du plateau de Zihlschlacht-Hohentannen.

La br. de cav. 3, qui avait, dans un premier temps, avec soutien du feu du gr. art. mot. 2 déclenché par rafales au sud de Muolen et vers les ponts de la Sitter, forcé bleu à l'attaque, recula par bonds et fit serrer les éléments de son aile droite sur sa gauche. Elle s'accrocha encore aux collines de Rauchlisberg-Almensberg et dirigea son gr. art. mot. 2 vers Oberaach-Niederaach, lequel, quelque temps après, lui sera enlevé.

Entre temps le commandant de la division légère rouge avait donné à son gros l'ordre d'organisation pour la défense au N. de la dépression de l'Aach, dans le secteur Hessenreuti (incl.) à Oberaach (incl.). Le R. I. 31 (— bat. 73) dans le secteur de droite, le R. I. 32 (— bat. 80) dans le secteur de gauche ; limite extrême de l'avant-terrain ; Gutbertshausen-Château d'Eppishausen-Biessenhofen-Ob. Sommeri. Le gr. art. camp. 24 près d'Andwil, le gr. art. camp. 23 et le gr. art. motorisé 2 à Waldhof-Eggethof, avec tâches d'action lointaine et de barrage.

Vers 14 h. la br. 17 continua sa progression ; l'aile droite du R. 34 sur Moos-Sonneberg, l'aile gauche sur la gare d'Oberaach, le bat. 81 par Steinenbrunn-P. 432 ; le R. 33 est commandé au P. 530 au N. de Hagenwil, le gr. art. camp. 22 à Muolen-Blasenberg.

Cette progression se fit sans rencontrer beaucoup de résistance et vers 16 h. la brigade atteignait son objectif de la journée.

La br. 18 monta depuis le plateau de Zihlschlacht une attaque contre Schocherswil-Buchachern, attaque dont les préparatifs durèrent jusque vers 16 h. et qui n'avait que de très faibles forces du bat. 73 devant elle.

Comme dernier épisode de cette journée, il faut mentionner un « raid » de la br. cav. 3 tenté vers la fin de l'après-midi contre le flanc et les arrières de la br. 17. La brigade de cavalerie avait, vers 15 h. 30, découvert le front et s'était rassemblée au N. de Oberaach. De là elle marcha par Ob. Sommeri-Hefenhofen-Hub-Egnach à Neukirch, pour passer à l'action. L'exécution fut gênée dans son embryon par une surprise de

feu d'éléments bleus, et ne fût pas poussée à fond. La brigade se retira dans le secteur Kesswil-Güttingen-Altnau.

A 15 h. 05, la cp. pont. 11 fit savoir que le pont de colonne de Alten était prêt.

A 16 h. 30, le commandant de la division bleue reçut une nouvelle orientation du commandant du C. A. : « La 2^e div. (supp.) n'a pas pû s'emparer des passages de la Thur ; en conséquence l'attaque du corps d'armée doit être ajournée au 23 septembre. A 6 h. 30, la 6^e div. attaquera ce jour-là en portant l'effort principal par son aile gauche, afin de faciliter le passage de la Thur à la deuxième division et elle s'emparera de la ligne Langenrickenbach-Klarsreuti-Birwinken. »

L'attaque de la division bleue fût ainsi enrayée au S. de la dépression de l'Aach.

La situation de la division, le soir du 22 septembre, était la suivante. Br. 17 : R. I. 34 stationne dans le secteur Amriswil-Mühlebach-Räuchlisberg-Hagenwil, avec avpt. sur la ligne Fellwies-Tonhub-Moos-Rüti-Ob. Muhle. R. I. 33 à Muolen, gr. art. camp. 22 à Hagenwil-Almensberg. Br. 18 : R. I. 36 (bat. 92 et 76) Schocherswil ; R. I. 35 (bat. 77, car. 8, 93) Buchachern-Götighofen-Heldswil, bat. 91 réserve de brigade à Zihlschlacht. Gr. can. l., tracté 11 à Zihlschlacht, gr. art. mont. 6 à Schocherswil, bat. pont. 3 à Wilen-Degenau-Blidegg.

Avant-postes sur la ligne Ob. Muhle-Eppishausen Erlen-Riedt-Gutbertshausen-P. 553.

A la tombée de la nuit, rouge retira son bat. 73 à Mattwil, en réserve de division et fit reculer ses postes avancés au N. de la voie ferrée. Le bat. 80 resta à Langenrickenbach, aussi en réserve de division.

La nuit du 22 au 23 fût remplie chez bleu par les préparatifs d'attaque, conformément à l'orientation du corps d'armée. L'effort principal fut poussé par la br. 18. A 6 h. 30 la division se trouva prête à l'attaque comme suit :

R. I. 34 plus bat. 81 attaque à l'E. de Amriswil, direction Hefenhofen-Ob. Sommeri ; son bat. 83 barre le secteur entre Amriswil et Biessenhofen. Le R. I. 33 (— bat. 81) à Huttenswil derrière la br. 18 comme réserve de division. R. I. 35 (bat. 77 et car. 8) a, comme objectif d'attaque, Guggenbühl-Lenzen-

haus, ; le R. I. 36 (bat. 92, 93, 76) avec la cp. mitr. attl. 17, Hessenreuti-Donzhausen. Le bat. 91 est réserve de brigade à Buchachern. L'attaque commence à 6 h. 30 par le feu de 8 batteries contre Hessenreuti, d'une durée de 15 min., ensuite contre Guggenbühl. L'attaque de l'infanterie suit très énergiquement et rapidement le feu d'artillerie. Après différents épisodes que nous ne pouvons pas relater, le R. 36 conquiert, vers 8 h. 30, Hessenreuti-P. 503, le R. 35 atteint Lenzenhaus-Guggenbühl vers 9 h. La division rouge mit le bat. 73 sur camions à disposition du commandant du R. 31 pour une contre-attaque contre Guggenbühl soutenue par le feu de 5 batteries ; cette contre-attaque donnait son plein vers 10 h. au moment de la cessation de la première phase des manœuvres. Le R. 34 à l'extrême droite avait progressé sur O. Sommeri et vers les lisières du Güttingerwald défendues par les dragons de la br. 3.

A la cessation du combat nous voyons la 6^e div. bleue sur une ligne Ob. Sommeri-Guggenbühl-Heimenshofen-Mattwil.

Le 22 septembre au soir disparaissait du champ de bataille le directeur des manœuvres, le Col. cdt de C. A. Steinbuch ; une grave maladie le terrassait, qui devait mettre fin définitivement à son activité professionnelle, au grand regret de tout le corps d'armée.

Son chef d'E. M. le Col. Häberlin, fit un clair et succinct exposé des opérations. L'interruption des manœuvres dura jusqu'à 18 h.

Pour la deuxième phase des manœuvres on donna une nouvelle orientation. Rouge reçut un bulletin de renseignement disant que le 2^e C. A. (supp.) avait repoussé l'ennemi derrière la Thur, que le 4^e C. A. (supp.) avait passé le Rhin à Rheineck-S. Margarethen et pénétré dans la partie orientale du canton d'Appenzel. L'impression générale était que la pression de bleu fléchissait. Cette orientation fût complétée plus tard par un ordre qui prescrivait au 3^e C. A. la marche en avant pour le 24, et à la 6^e div. légère de pousser en avant, si elle constatait chez l'ennemi une tendance à se replier, de porter sa br. comb. 16 dans le secteur Bleiken-Oetlishausen afin de

couvrir les ponts de Kradolf et Halden, et de diriger sa br. de cav. 3 avec un bat. d'inf., le gr. mitr. attl. 6 et le gr. art. mot. 2 dans la région de Hummelsberg-Sitterdorf-Egg pour couvrir les ponts de la Sitter jusqu'à l'arrivée du gros de la 6^e div. (supp.).

Bleu reçut, à son tour, un ordre de son corps d'armée disant que le 2^e C. A. (supp.) n'avait pas pû atteindre le Rhin, qu'il reculait derrière la Thur et que la 1^{re} div. (supp.), attaquée par des forces supérieures, se retirait derrière la Sitter, dans le secteur Bernhardzell-Stein.

Le 3^e C. A. renonça à continuer son offensive et se posta, pendant la nuit du 23/24 septembre, derrière la Thur et la Sitter afin de s'y défendre à outrance. La 6^e division avait à défendre le secteur Rothen (incl.) Buhwil ; les R. I. lw. 53 et 54 (supp.) lui sont subordonnés. La 2^e division (supp.) s'installa défensivement à gauche de la 6^e.

Le mouvement commença, pour bleu, à 18 h. ; celui de rouge une heure après.

Le repli de bleu commença par l'artillerie ; le R. art. camp. 11 et le gr. ob. 30 furent dirigés derrière la Sitter dans le secteur Willen-Hauptwilen, le gr. can. 1 tractés 11, derrière la Thur à Lowenhaus. La br. I. 17 à laquelle avait été subordonnés la cp. mitr. attl. 17 et le gr. dr. 6, marcha au S. de la Sitter dans le secteur Rothen-Bischofzell (excl.); la br. I. 18 suivit le mouvement de la br. 17 pivotant sur son aile gauche, et alla s'installer dans le secteur Bischofzell-Buhwil. Les sapeurs reçurent l'ordre, tâche technique, de préparer la destruction des ponts de la Thur et de la Sitter.

La division légère rouge commença son action à 19 h. en organisant une intense exploration rapprochée. Ses intentions sont les suivantes : dépasser avec son gros, le 24 matin dans l'obscurité, la dépression de l'Aach et attaquer avec un régiment en direction du pont de Kradolf et avec l'autre en direction du pont de Halden (pont lourd, sur pilotis, construit par le bat. sap. 6 pendant la première semaine du cours de répétition), tandis que la br. cav. 3 avec le bat. 80 sur camions, le gr. mitr. attl. 6, et le gr. mot. 2, devait s'emparer des ponts de la Sitter, de Bischofzell à Rothen.

A 22 h. rouge donna un ordre d'exploration lointaine, et vers minuit, une compagnie du R. 31 avec mitr. fût dirigée sur le pont de Kradolf, et le bat. 79 vers les ponts de Halden-Bischofzell-Sitterdorf.

Le matin du 24 septembre, la br. 17 avait son R. 34 dans le secteur Rothen-Wilen, le R. 33 dans le secteur Leutswil-Bischofzell, le bat. 81, la cp. mitr. attl. 17 et la cp. sap. I/6 en réserve de brigade à Hauptwil ; la br. 18 avait son R. 35 vers Halden-Schweizerholz, le R. 36 vers Schönenberg. Les ponts étaient prêts à la destruction et tenus par bleu.

La br. de cav. 3 fit avancer son bat. 80 sur camions et le gr. mitr. attl. 6 à Zihlschlacht, le R. dr. 5 sur le pont de Rothen qu'il attaqua et prit à 7 h. 15. Il ne le céda qu'à 9 h. aux forces supérieures du bat. car. 7. Le R. dr. 6 fut dirigé en flanc-garde sur Hagenwil. Le gr. art. mot. 2 soutint l'action du bat. 80 aux ponts de Leutswil et Sitterdorf.

Les deux colonnes du gros de la division légère qui avaient passé l'Aach à 6 h., couronnaient vers 7 h. 30 les hauteurs de la rive droite de la Thur ; sur les ponts, le combat avait déjà commencé, dans l'obscurité, entre les détachements d'exploration et le défenseur qui, déjà aux premières lueurs du jour, avait pu déclencher le feu de son artillerie sur les ponts et sur le plateau de Hohentannen-Heldswil. La Thur était devenue, à la suite des fortes pluies, un obstacle qu'il n'était possible de franchir à gué nulle part.

Les pontoniers du bat. 3 qui avaient replié, le matin du 23, le pont de Alten, reçurent l'ordre d'en construire, le soir du même jour, un autre au N. O. de Niederbüren pour créer une ligne de rocade ; ce pont mixte eut une longueur de 95 m.

A 8 h. la 6^e division bleue ordonna une attaque à travers la Thur et la Sitter pour reprendre la tête de pont de Hohentannen, cédée volontairement. Cette attaque fût amorcée par le R. 35 par le pont de Halden, et par le bat. 91 par celui de Kradolf. La br. 17 devait attaquer direction Zihlschlacht. De chauds combats se déroulèrent sur les ponts ; mais alors que l'action en était encore à sa phase de développement, après 9 h., l'avion de la direction des manœuvres donna le signal de la

cession. Une pluie battante n'avait pas cessé de tomber pendant la nuit et toute la matinée.

A Hummelberg, le chef d'E. M. du corps fit un exposé de la deuxième phase des manœuvres, que le chef du D. M. F. fit suivre d'observations d'ordre général rappelant des principes simples et importants et pourtant souvent oubliés.

Les troupes défilèrent sur route, en plusieurs échelons, devant le chef du D. M. F. Malgré le mauvais temps, la troupe fit la meilleure impression, comme du reste pendant toute la période des manœuvres.

Les manœuvres de la 6^e division, vues d'un observatoire différent de celui qui nous a permis de voir celles de la 5^e, ont confirmé les réflexions qui nous furent suggérées par celles-ci, et que nous avons exprimées dans notre précédent exposé (novembre 1925). Les lacunes dans l'exploration de combat se sont renouvelées, des corps de troupes sont restés dans l'incertitude sur la situation pendant des heures, lorsque de petites initiatives des chefs d'unités de première ligne auraient suffi pour percer le voile.

Il faut se demander si la faute n'incombe pas au système. La mise en valeur des expériences de la guerre a fait adopter à la réglementation étrangère l'institution de détachements spéciaux d'exploration ; nous sommes peut-être sous cette influence qui met la plus délicate action de combat entre les mains d'un officier subalterne inexpérimenté. La réaction se fait déjà sentir partout contre un tel procédé, et chez nous surtout il faut que la direction de l'activité exploratrice reste aux commandants de troupe, tout en développant l'initiative de tous.

Nous avons déjà souligné l'importance des premières actions sur la Sitter surtout à la suite des fortes crues. Il y aurait eu ici un intéressant champ d'action pour les sapeurs de la division bleue, en liaison intime avec l'infanterie. Nous voyons des officiers de sapeurs et de pontonniers envoyés avec les organes d'exploration, ensuite les compagnies travailler pendant la nuit à la préparation de toute une série de ponts légers pour les lancer inopinément. Ceci aurait supposé une interprétation large des prescriptions de manœuvre qui n'admettaient pour le 21 sept., que des actions exploratives.

Même une action d'une partie des sapeurs rouges sur la Sitter, poussés en avant avec la br. de cavalerie, aurait pu être envisagée.

La retraite derrière la Sitter et la Thur a fourni l'occasion aux sapeurs d'exercer pratiquement, de nuit, les préparatifs de destruction de toute une série de ponts de constructions différentes.

Le travail fût exécuté à temps, peut-être aussi, dans la limite des disponibilités de matériel, fut-il techniquement juste. A un œil rompu à ce genre de travaux, il n'est pas échappé que les installations étaient souvent rudimentairement « marquées ». Nous devons retenir qu'un travail de destruction n'est sérieux que quand les charges sont « marquées » à leur juste volume, et si les conduites électriques ou à mèches sont complètement posées avec le nombre exact de capsules.

Les intéressantes manœuvres de la 6^e division pourraient nous suggérer d'autres réflexions. Il en serait ainsi notamment de la contre-offensive à travers le cours de la Thur, mais cela nous mènerait trop loin.

Le terrain des manœuvres de la 6^e division était extrêmement difficile, quoique le simple examen de la carte pût laisser croire le contraire. Les couvertures du sol étaient si denses que l'orientation, les vues et l'action par le feu posèrent des problèmes de toute difficulté.

L'impression générale est que nous possédons, dans les divisions du 3^e C. A., deux unités d'armée qui ont une valeur intrinsèque ; la ponctualité dans l'exécution des ordres donnés, le fonctionnement des services, la tenue de la troupe même dans des circonstances où le moral peut subir des contrebas compréhensibles, nous disent que nos efforts pour obtenir une armée à la hauteur de sa tâche ne sont pas vains.

MOCSETTI,
major à l'E. M. G.

